

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 60 (1968)
Heft: 6

Artikel: Le départ d'Alfred Braunthal de la CISL
Autor: Buiter, H.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-385494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le départ d'Alfred Braunthal de la CISL

Par *H. G. Buiter*

La CISL a dit au-revoir à l'une des figures les mieux connues et certes des plus attachantes du mouvement syndical international: Alfred Braunthal, chef du Département économique et social depuis la fondation de l'organisation en 1949 et secrétaire général adjoint depuis 1962, prendra sa retraite à la fin du mois de mars.

Lorsque dans son discours d'adieu le premier secrétaire de la CISL évoqua l'aide que lui avait apporté son fidèle personnel, il attira particulièrement l'attention sur Alfred Braunthal comme étant l'homme sur lequel on pouvait compter à tout moment et qui faisait toujours plus que ce qu'on attendait de lui. Ceci est aussi vrai aujourd'hui qu'il y a huit ans: en réalité, je n'éprouve aucune gêne à avouer combien, étant nouveau dans mes fonctions de secrétaire général, j'ai fait appel à Alfred.

Il est difficile d'imaginer la CISL sans cet homme qui l'a servie avec autant de fidélité sous trois secrétaires généraux, qui a joué un rôle tellement décisif dans l'édification de l'organisation et le tracé de sa ligne de conduite durant tant d'années. Alfred Braunthal s'est fait remarquer comme économiste: dès l'âge de 23 ans il se vit confier la chronique financière d'un important journal, il devint professeur puis directeur de l'un des principaux collèges syndicaux allemands et après avoir quitté l'Allemagne, il dirigea le service de recherches d'un grand syndicat américain et publia divers ouvrages. Ceux qui avaient la responsabilité de constituer le personnel de la CISL nouvellement fondée firent donc preuve de discernement et de bon jugement lorsqu'ils confièrent à Alfred Braunthal la tâche de former le Département économique et d'élaborer la politique économique et sociale du mouvement syndical libre international; mais ce choix se révéla progressivement vraiment sage et heureux au grand jour lorsque Braunthal, en plus des fonctions qu'il assumait d'une façon admirable prouva qu'il était aussi un conseiller averti et sûr dans tout domaine.

Car, ce qui est remarquable chez lui, c'est l'étendue de ses connaissances et des matières qui l'intéressent. Faisant partie de la génération qui grandit dans le climat intellectuel des années précédant la première guerre mondiale, il est le pur produit de l'élite socialiste que connaissait la Vienne de cette époque mais il a aussi été formé par les circonstances de sa vie et les expériences acquises dans les différentes parties du monde: les dures années d'exil qui peuvent si facilement fausser l'esprit des hommes ne lui servirent qu'à élargir son horizon et lui donner la sagesse. Alfred est véritablement un esprit universel: il connaît le monde des arts et de la musique aussi bien que la philosophie et la politique, il peut parler avec une égale autorité des différences doctrinales entre diverses sectes de bouddhistes, des toiles exposées au

Rijksmuseum et du commerce de la fourrure au Canada au XVII^e siècle. Mais son esprit n'est pas qu'un trésor de connaissance: ce qui est tout aussi impressionnant, c'est le don qu'a Alfred de discerner immédiatement les implications de toute action ou de toute déclaration, c'est la capacité qu'il a de prévoir de nombreux développements et d'envisager chaque sujet sous tous ses aspects possibles. De ce fait il n'est pas seulement capable de comprendre diverses opinions mais aussi de trouver une fructueuse synthèse entre elles. Nos affiliées dans les pays en voie de développement en particulier pouvaient toujours sentir qu'en Alfred Braunthal elles avaient un défenseur dévoué qui comprenait parfaitement leur point de vue.

Il était précieux d'avoir un homme d'une telle perspicacité, possédant autant de connaissances et une telle expérience au centre de notre grande organisation. Je suis persuadé que non seulement à notre secrétariat mais dans tout le mouvement syndical libre on regrettera qu'il parte mais nous ne pouvons pas lui demander de repousser plus longtemps cette retraite qu'il a déjà remise à diverses reprises dans l'intérêt de la CISL. Tout ce que nous pouvons faire est de lui souhaiter ainsi qu'à son épouse de nombreuses années heureuses. Tous deux devraient pouvoir en profiter pleinement.